

M. ALIBERT (J.-P.), ingénieur, rue Mazagran, 2, à Paris, a offert un médaillon de néphrite et des plaques de même substance pour les collections de Minéralogie et un album pour la Bibliothèque du Muséum.

COMMUNICATIONS.

UN MANUSCRIT DE DANTY D'ISNARD À LA BIBLIOTHÈQUE D'ARRAS,

PAR M. E.-T. HAMY.

J'appelle l'attention de nos botanistes sur un manuscrit, dont il est fait mention au premier volume du supplément au *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques de France*, que vient de faire paraître le Ministère de l'instruction publique⁽¹⁾.

Ce manuscrit a pour titre *Catalogus omnium plantarum horti Regii Parisiensis in lucem mihi productarum* ; il est signé *Danthi Disnard* et porte la date du 25 juin 1709, le timbre de Cayrol et l'*ex libris* d'un abbé de Prémontré, Jean-Baptiste L'Écuyer.

Ce manuscrit de Danty d'Isnard fait partie d'une collection offerte par M. V. Advielle à la bibliothèque publique d'Arras (n° 66) ; on ne le trouve pas mentionné dans le catalogue de la bibliothèque de l'auteur, imprimé à Paris et dont la vente eut lieu le 20 juillet 1744⁽²⁾.

Antoine-Tristan Danty d'Isnard n'est point, comme le suppose M. Advielle, « un des premiers fondateurs du Jardin des Plantes » qui avait déjà *trois quarts de siècle*, lorsque ce savant homme fut appelé à remplacer, comme démonstrateur de botanique, Tournefort, qui venait de succomber à un accident de voiture le 28 décembre 1708⁽³⁾. Il n'a d'ailleurs

(1) (T. XL. *Suppl.* T. I., A.-Br., Paris, Plon, 1902, in-8°, p. 184.)

(2) « Catalogue des livres de feu M. Danty d'Isnard, médecin, ancien Professeur Royal des Plantes au Jardin du Roy et de l'Académie royale des Sciences. Dont la Vente se fera en détail le Lundy 20 Juillet 1744 et jours suivans, en la maison où il est décédé, rue du Paon, quartier S^t-Victor.

« A Paris, chez Gabriel Martin, rue S^t-Jacques, à l'Étoile, MDCCLXIV. »

(3) Cette nomination de Danty d'Isnard, dont le texte fait défaut dans les Registres de la Maison du Roi, dut avoir lieu tout de suite après la mort de Tournefort, car il la rapporte lui-même à l'année 1708 dans son mémoire sur les *Évonymoïdes* : « Nous avons, dit-il, obligation de la découverte de cette Plante (*Évonymoïdes Canadensis*) à M. Sarrasin, Conseiller au Conseil supérieur du Canada, Médecin du Roi, très habile dans la connoissance des Plantes et correspondant de cette Académie, qui l'a envoyée en l'année 1709 au Jardin Royal des Plantes médicinales à Paris, où j'étois pour lors Professeur en Botanique, l'illustre M. Fa-

gardé que fort peu de temps cette charge, A.-L. de Jussieu assure même qu'il ne fit qu'une fois son cours⁽¹⁾. Quoi qu'il en soit, Antoine de Jussieu était nommé à sa place le 10 août 1710.

Antoine-Tristan Danty était l'aîné des cinq enfants de Jacques⁽²⁾, « conseiller médecin du Roy pour les maladies dangereuses et populaires », et d'Élisabeth Poussin, et il était né le 12 mai 1663 à Londres, où son père, « très expérimenté au fait des maladies pestilencieuses », avait été invité à passer, par le roi Charles II, dès 1661⁽³⁾, « à cause qu'il y avoit quelque soupçon de peste »⁽⁴⁾.

Danty d'Isnard fut nommé, quelques années plus tard, membre de l'Académie des sciences (1716). Il a fait un certain nombre de communications à cette compagnie de 1716 à 1729⁽⁵⁾ et il est mort en 1743, à l'âge de 80 ans.

gon, Premier Médecin du feu Roi Louis XIV, Surintendant de ce Jardin et Honoraire de cette Académie m'ayant fait l'honneur l'année précédente de me nommer pour successeur du célèbre M. de Tournefort. » (*Hist. de l'Acad. Roy. des Sciences. Année M DCCXVI, avec les Mémoires de Mathématique et de Physique pour la même année.* Paris, Impr. Roy. M DCCXVIII, in-4°, p. 293.)

(1) « . . . Plus fait pour le travail de cabinet, dit l'auteur de la *Notice historique sur le Muséum*, et ne jouissant pas d'ailleurs d'une bonne santé, il renonça à cette place après avoir fait un seul cours. » (*Mém. du Mus.*, t. III, p. 8 et n. 1. 1804.) — Son herbier, ajoute Jussieu, « composé de 150 portefeuilles, et renfermant la plupart des plantes de Tournefort, a été acquis par l'auteur de cette notice. . . ». Il est aujourd'hui au Muséum.

(2) Ce Jacques Danty était né à Murat, dans le Cantal. Les Danty jouissaient d'une grande considération dans cette ville. Gêrôme Danty était consul en 1589, Tristan Danty et un autre Jacques Danty, qui sont peut-être le grand-père et le père du conseiller-médecin, occupaient la même charge en 1614 et en 1631. Quatre autres Danty ont été depuis lors consuls de Murat. (*Renseignements communiqués par M. Marcellin Boule.*)

(3) Cf. *Arch. Nat.*, Z¹ 609 f^o 161 v^o. — Cette pièce, datée d'avril 1692, est intitulée : *Lettres de naturalité en faveur d'Antoine-Tristan, Marie-Marguerite, Anne-Élisabeth, Mathieu et Agnès-Françoise Danty d'Isnard, enfants de Jacques Danty d'Isnard, médecin ordinaire pour les maladies pestilentielles.*

(4) On sait que ce fut en 1665 qu'éclata la grande épidémie de peste de Londres (*the Plague*) dont Hodges, Quincy et plus tard de Foé, John Hancock et autres, ont fort longuement disserté.

(5) Voici la nomenclature complète de ces sept mémoires :

Établissement d'un nouveau genre de plantes que je nomme *Evonymoides*. avec la Description d'une nouvelle Espèce, 12 décembre 1716. (*Hist. de l'Acad. Roy. des Sciences. Année M DCCXVI, avec les Mémoires de Mathématique et de Physique pour la même année*, in-4°, p. 290-295, pl. VII.)

Description de deux espèces de *Lanium*, cultivées au Jardin du Roy, 18 décembre 1717. (*Ibid.* Année M DCCXVI, p. 268-275, pl. VII et VIII.)

Établissement d'un nouveau genre de Plante, que je nomme *Cynoglossoides*,